

La Maison d'ailleurs appelle à la révolte

YVERDON A travers plusieurs médiums artistiques, le musée encourage ses visiteurs à passer du rôle de spectateur à celui d'acteur.

PAR LOIC.MARCHAND@ARCINFO.CH



Adrien Mondot et Claire Bardainne, un duo d'artistes français, emmènent le public dans un univers dont il devient lui-même acteur.

COMPAGNIE ADRIEN M & CLAIRE B

Se révolter sans violence, c'est possible. La Maison d'ailleurs le démontre grâce à son exposition temporaire «(Ré)volte!». A Yverdon, elle invite le public à faire bouger les lignes.

«Trop souvent assimilée aux contestations politiques, la révolte est ici à entendre dans son sens métaphysique», explique Marc Attalah, le directeur. «C'est avant tout le refus d'accepter un événement, une situation, quelque chose d'inévitable, d'inéluctable.»

En d'autres termes, cette exposition, ouverte jusqu'au 7 janvier 2024, est une invitation «à la dé-

couverte de l'esprit de révolte sans forcément avoir l'envie irrépressible de casser des trucs dans le musée», sourit Marc Attalah. «Elle traite aussi et surtout de la question de la contre-culture et de la capacité des arts à nous mettre en mouvement, à nous dresser face aux discours dominants.»

Mario et Yoshi en lieu et place de Jeanne d'Arc

C'est ainsi qu'au sein de l'exposition, le public est invité à sortir de sa zone de confort. A mesure que les salles se succèdent, le visiteur passe de l'immobilisme à l'action. Etape par étape, on

Un musée est une institution culturelle dominante. Nous nous devons de participer à cette révolte.

MARC ATTALAH
DIRECTEUR DE LA MAISON D'AILLEURS

passer d'un extrême à un autre, d'un état de spectateur à celui d'acteur. Dans la première pièce, un sofa nous fait de l'œil: il nous invite à nous asseoir. Face à nous, une télévision passe des images brouillées. On remarque un bouton. On presse. L'écran prend soudainement vie: «V», le personnage du film «V pour Vendetta» nous regarde droit dans les yeux.

Son message: à force de vouloir conserver notre confort, notre société s'endort et renonce à ses libertés. «Or, ce confort n'est qu'une illusion», assène Marc Attalah. «Il n'est que le reflet d'un instant T.»

Pas que des figurines

L'espace Jules Verne, dans le bâtiment en face de la Maison d'ailleurs, n'est pas en reste. Au travers de l'exposition «Volte-face: des visages sous les masques», la Maison d'ailleurs présente toute une série de figurines de personnages Star Wars. «Nous tenons à montrer que, avec le temps, ces figurines sont devenues bien plus que des jouets», commente Frédéric Jaccaud, conservateur du musée. Il y a tout d'abord le mythe, cette figure suffisamment plastique pour rester ce qu'elle est, mais qui parvient à s'adapter à son époque. Ces figurines, ne valant que quelques dollars à leur sortie, peuvent désormais, pour certaines, s'échanger pour des montants atteignant quatre chiffres. «Si ce n'est davantage si on considère l'aspect émotionnel», affirme Frédéric Jaccaud. Et puis, il y a les collectionneurs. Les pièces de deux d'entre eux sont également présentées. «Leur collection n'est pas un simple cabinet de curiosités», glisse le conservateur. «Ses objets les définissent. L'un d'eux a par exemple sillonné le monde pour construire sa collection. Il s'est construit son aventure. Nous voulons leur rendre hommage.»

A l'autre extrême, à la fin de l'exposition, il y a cette salle obscure, créée par le duo français Adrien Mondot et Claire Bardainne. A mesure que le temps s'écoule, elle s'anime, jusqu'à ce que les visiteurs deviennent une pièce de ce puzzle artistique. «Il est temps de boucler la boucle, d'arrêter de regarder le mouvement pour le vivre, d'incarner la révolte...», peut-on lire dans le livret de l'exposition.

Et entre-deux, toute une série d'exemples plus ou moins révoltés, tel celui de Benoît Lapray. Peu touché par les personnalités représentées sur les sculptures que l'on trouve à Paris, ce photographe français a retouché ses clichés pour y laisser apparaître, à la place, des personnes de fiction. Ainsi, sur la place des Pyramides, non loin du Louvre, Jeanne d'Arc et son cheval ont été remplacés par Mario, chevauchant Yoshi.

Une Nantaise frustrée

«Toutes les sensibilités humaines qui refusent l'adhésion bigote aux dogmes» et qui «privé-gient la critique, socle fondamental de nos démocraties occidentales», sont «liées à l'ADN de la Maison d'ailleurs», insiste Marc Attalah.

Le directeur en veut pour preuve l'homme sans qui le mu-

sée n'existerait point: Pierre Versins, écrivain de science-fiction décédé en 2001, a légué ses collections personnelles à la Ville d'Yverdon-les-Bains en 1976. Né en 1923, il aurait fêté ses 100 ans cette année. «Par sa donation, il a permis à la ville de se munir d'un nouvel espace culturel.»

Et qui de mieux pour illustrer ses propos que son propre musée? Présentée devant la presse mercredi 5 avril, l'exposition a été vernie le 11 mars. Or, les participants à ce vernissage sont tombés sur une Maison d'ailleurs vide.

«Un musée est une institution culturelle dominante», glisse Marc Attalah. «Nous nous devons de participer à cette révolte.» Au fil des semaines, le public a eu l'opportunité de suivre la mise en place de l'exposition et toutes les problématiques inhérentes au processus.

Une révolte ne se passe pas sans accroc. Ainsi, une Nantaise de passage dans la région avait coché la Maison d'ailleurs comme passage obligé. Quelle n'a pas été sa surprise lorsqu'elle est entrée dans un musée sans exposition. «Elle était évidemment un peu frustrée», admet Michaël Thévenaz, responsable de la technique. «Mais une fois le contexte en main, elle a très bien compris notre démarche.»

La Villa Fallet pourra être visitée une fois par mois

LA CHAUX-DE-FONDS Ce lieu s'ouvrira au public dès le 30 avril.

La Villa Fallet, située à La Chaux-de-Fonds et construite entre 1905 et 1906, est la première création architecturale de Charles-Edouard Jeanneret-Gris, futur Le Corbusier. Elle s'inspire du style régionaliste du peintre neuchâtelois Charles L'Eplattenier. Ce lieu emblématique de l'art nouveau chaux-de-fonnier et du style sapin sera ouvert gratuitement au public un dimanche par mois de 10 à 17 heures dès le dimanche 30 avril, annonce l'association Villa Fallet dans un

communiqué. Une visite guidée s'y déroulera à 11h, sans inscription. Les premières dates d'ouvertures publiques sont les suivantes: 30 avril, 21 mai et 11 juin.

Un programme spécial

Le 11 juin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'art nouveau, un programme spécial de visites et d'ateliers pour enfants s'y tiendra et des podcasts donnant la parole à des spécialistes seront diffusés sur internet, précise le communiqué. LFA



La Villa Fallet est un bijou architectural, témoignant du style régionaliste des élèves de Charles L'Eplattenier. ARCHIVES DAVID MARCHON

EN BREF

J.-A. Maire quitte la présidence de Cinéforum

Isabelle Chassot sera la prochaine présidente de Cinéforum, la fondation romande pour le cinéma. La conseillère aux Etats fribourgeoise prendra ses fonctions le 1er septembre prochain à la place du Neuchâtelois Jacques-André Maire, qui occupait ce poste depuis six ans. ATS

FLEURIER

Ce week-end, c'est brocante!

Deux jours pour dégoter l'objet de ses rêves. Ce samedi 15 et ce dimanche 16 avril se tiendra la **brocante de Fleurier** (ici une vue de l'édition 2022), dans la patinoire du village.

Une soixantaine d'exposants sont annoncés pour cette 31e édition du rendez-vous vallois. La brocante ouvrira samedi à 9h30 à la rue du Patinage (fermeture à 19h, dimanche 10h-17h30). L'entrée est libre. Il sera possible de se restaurer sur place, annoncent les organisateurs Marceline et Gilles Huguenin, du magasin Meubles Alaska, à La Brévine. MHE



CORMONDRÈCHE

Le concert de Maria de la Paz a lieu vendredi

Le concert de Maria de la Paz au château de Cormondrèche aura lieu le vendredi 14 avril et non le 16, comme écrit par erreur dans notre édition de jeudi dernier. RÉD